

Communiqué de presse
Berne, le 4 septembre 2019

Politique des PME – une valeur ajoutée pour la Suisse

La Suisse est un pays de petites et moyennes entreprises. Mais qu'est-ce que cela signifie exactement? La valeur des PME ne se limite pas à leurs indispensables contributions à la création de valeur et à l'innovation. Leur apport à la cohésion sociale de la Suisse ne doit pas être sous-estimé. Pour mettre en œuvre une politique appropriée à l'extrême diversité des PME, il faut miser sur une conception politique ordolibérale qui soit centrée sur la liberté d'entreprise et qui minimise les coûts réglementaires.

Hans-Ulrich Bigler, conseiller national PLR et directeur de l'Union suisse des arts et métiers usam, et Henrike Schneider, professeur d'économie politique générale, ont présenté aujourd'hui à la presse leur ouvrage commun «Wert der KMU». Dans son exposé, Schneider a relevé la diversité des PME. Il considère cette diversité comme un stock de capital dans lequel les PME puiseraient pour générer de nouvelles ressources. Ressources qu'elles pourraient utiliser en retour. La diversité est ainsi envisagée comme un stock de capital humain, lequel s'accroît par l'intensification des échanges. C'est vrai pour tous les échanges, qu'ils soient d'ordre économique ou social. C'est aussi pour cette raison que les PME sont les entreprises le plus fortement engagées dans le système de milice, qu'il s'agisse de la vie politique ou associative, du domaine caritatif ou des associations professionnelles.

Politique des PME

«La diversité est un important facteur de succès pour les PME et pour la Suisse»: tel est l'avis de Hans-Ulrich Bigler, conseiller national PLR. Pour qu'il y ait diversité, il faut, selon lui, que soient réunies certaines conditions institutionnelles, telles qu'une formation à la hauteur de l'image professionnelle ou la liberté d'entreprendre, qui est un facteur de responsabilisation et d'innovation.

Une politique des PME doit, selon Bigler, respecter et intégrer ces facteurs de succès en s'abstenant de définir préalablement les résultats des processus de marché. Mener une politique des PME signifie considérer les entrepreneurs comme porteurs d'une grande responsabilité et leur accorder une marge de manœuvre.

Il n'existe, bien entendu, aucun État qui puisse se passer de toute réglementation. Mais toute mesure réglementaire implique des coûts, qui devront être assumés par l'appareil de l'État, par la collectivité et par les entreprises. Une politique des PME doit être centrée sur ces dernières et sur les coûts qu'entraînent les réglementations pour chacune d'elles.

Bigler, conseiller national PLR et directeur de l'usam, poursuit en ces termes: «Pour être appropriée à l'extrême diversité des entreprises, toute politique des PME doit être centrée sur la liberté d'entreprise, abolir les coûts superflus de la réglementation et endiguer la croissance de l'appareil étatique.»

L'ouvrage «Wert der KMU» nouvellement publié met en évidence la multiplicité des apports des PME suisses à la valeur ajoutée. S'appuyant sur la théorie économique, il présente des exemples étayés par des faits et des chiffres. Il aide à comprendre comment fonctionne, dans la pratique, une politique des PME.

Les auteurs

Hans-Ulrich Bigler, conseiller national PLR (ZH), directeur Union suisse des arts et métiers usam, tél. 031 380 14 20, mobile 079 285 47 09

Henrique Schneider, professeur d'économie politique générale, directeur adjoint Union suisse des arts et métiers usam, tél. 031 380 14 38, mobile 079 237 60 82

La valeur des PME dans les statistiques

- Les statistiques confirment la valeur des PME. Exemple du taux de places d'apprentissage, c.-à-d. du rapport entre le nombre des apprentis et celui des places de travail. En Suisse, 4,71% des emplois à 100% sont des places d'apprentissage.
- C'est dans les petites entreprises que ce taux est le plus élevé (6,47%). De manière générale, les petites entreprises forment la catégorie la plus dynamique. Elles sont également en tête du point de vue du pourcentage d'entreprises à forte croissance.
- En termes de valeur, les PME représentent près de 60% du volume des importations, et tout de même près de 50% de celui des exportations. «Ainsi se trouve révolu le mythe de l'orientation des PME vers le marché intérieur», conclut Schneider.

Plus grande organisation faîtière de l'économie suisse, l'Union suisse des arts et métiers usam représente plus de 230 associations et quelque 500 000 PME, soit 99,8% des entreprises de notre pays.